

La politique de la Ville ciblée ?

La fin de la sanctuarisation des fonds destinés à la politique de la Ville et aux banlieues est alimentée par une rumeur insistante. Le maire de Trélazé s'inquiète des conséquences.

Emmanuel POUPARD
redac.agglo@courrier-ouest.com

Le Président s'y était engagé ; il pourrait revenir dessus. Les fonds consacrés à la politique de la Ville pourraient faire les frais du grand débat national. Alors qu'Emmanuel Macron s'était engagé à sanctuariser ces sommes pendant son mandat. Le mouvement dit des Gilets jaunes pourrait rebattre les cartes.

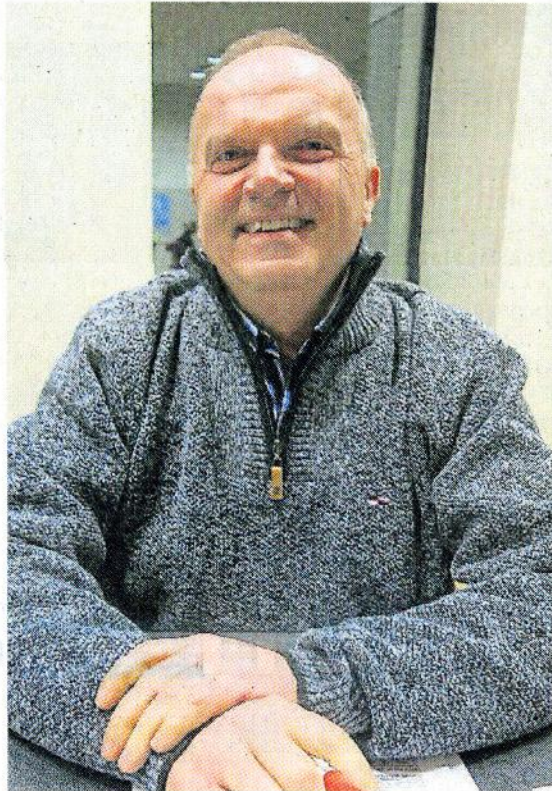
« Certains veulent que les banlieues se joignent aux Gilets jaunes ? »
MARC GOUA, maire de Trélazé.

« Un représentant de l'association Ville et banlieues était reçu ce lundi à L'Elysée et il est revenu avec une mauvaise nouvelle, a annoncé lundi, Marc Goua, lors du conseil municipal de Trélazé. On parle de la fin de la sanctuarisation du budget consacré à la politique de la Ville. On nous dit que c'est pour trouver de l'argent pour financer les revendications des Gilets jaunes. »

Le ministère chargé de la Ville a été interrogé. « Nous n'avons ni confirmation, ni infirmation », a dit lundi le maire de Trélazé.

« Le Courrier de l'Ouest » a sollicité hier Marc Vuillemot, président de l'association Ville et banlieues, qui ne nous a pas rappelé.

Si cette rumeur venait à se confirmer, quelles en seraient les répercussions ? « Nous ne savons pas si c'est le budget consacré à la politique



Alors que Marc Goua (à droite) s'inquiète de l'avenir des fonds de la politique de la Ville, Gilles Ernoul de La Gauche Trélazéenne préconise de taxer les actionnaires du CAC 40 qui ont touché 57 milliards d'euros de dividendes l'an passé.

de la Ville qui pourrait morfler, ou la dotation de solidarité urbaine, ou les deux, s'interroge Marc Goua. Si cela venait à se confirmer, il y aurait des conséquences sur le budget de la Ville de Trélazé ; essentiellement sur les associations qui œuvrent dans les quartiers. »

« Nous voyons bien que le mouvement des Gilets jaunes met en évidence une

paupérisation des zones rurales mais le rééquilibrage nécessaire ne doit pas ce faire au détriment des plus démunis des banlieues ! insiste-t-il. Mais peut-être que certains veulent que les banlieues se joignent aux Gilets jaunes ? »

Dans les rangs de la liste d'opposition La Gauche Trélazéenne (de gauche et communiste), Gilles Ernoul prône d'autres ressources à aller chercher

ailleurs. « Il est vain d'opposer le milieu rural et le milieu urbain dans la crise que traverse actuellement notre pays. Les actionnaires du CAC 40 ont touché 57 milliards d'euros de dividendes l'an passé. C'est complètement insupportable ! Pourquoi ne pas aller piocher dans les poches des actionnaires ? »

Coupe de France de basket en mars

La Ville de Trélazé accueillera pour la deuxième année de suite le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars. Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars. Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars. Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars.

Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars. Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars. Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars. Le tournoi de basket-ball de la Coupe de France en mars.

Courrier de l'Ouest
16 janvier 2019

La fin des Longs-Boyaux

« Nous prenons cette décision à la demande des cliniques, qui ont déjà obtenu une modification de nom auprès de la Ville d'Angers le 17 juillet 2017 », signale le maire de Trélazé.

Pascal Couëdel a regretté cette décision : « Il s'agit de la fin d'un symbole lié à l'histoire de notre cité

ardoisière. » Marc Goua n'exclut pas la possibilité de baptiser une rue de ce nom.

Quoi qu'il en soit, la rue des Longs-Boyaux n'est plus. Depuis le pont de la rocade jusqu'à la rue Parmentier, appelez-la rue de la Foucaudière. Il va falloir s'y faire.